voix, dit — Aldas 3356 — Grillon 1108 — Diverra 29 — Blancs et nuls 12

Canton de Neuilly : — MM. Signol, r. s. rép. 2400 voix élu — Normand, rd. soc. 551.

Manifestation royaliste

Paris, 17 mai. — Une manifestation royaliste, qui avait pour prétexte la glorification de Jeanne d'Arc, a eu lieu hier, place de Pyramides, sous la conduite des abbés Garnier et Pontagrès.

Quelques bagarres se sont produites.

De la place des Pyramides, les manifestants se sont rendus rue Feydeau tirant les bureaux du *Peuple Français*; rue Vivienne, beaucoup crié vive Jeanne-d'Arc à bas les Juifs!

Les manifestants dispersés par les agents se sont divisés en deux parties, dont l'une s'est rendue devant les bureaux du *Lutteur-Français* en criant : à bas Rochefort !

Les rédacteurs de l'*Intransigeant* répondant en criant : à bas les cléricaux !

Les cléricaux forcenés voulant forcer en portes de l'hôtel de la Presse pour mettre aux bureaux de l'*Intransigeant*, mais la bande est refoulée par les agents dans la rue du Croissant.

Devant les bureaux de la *Libre Parole*, M. Drumont est acclamé par les manifestants auxquels il adresse du balcon un plus gracieux sourire.

A ce moment, les agents chargent les forcenés dont quelques-uns sont arrêtés. Le reste de la bande s'dirige vers l'hôtel de M. Rochefort.

Mais les agents barrent le passage et de nouvelles arrestations sont opérées.

A 7 heures, la manifestation était terminée.

LE SPORT

Vélodrome Roubaisien. — Course de 50 kilomètres

Le temps propice dont nous avons joui hier, le désir de voir des coureurs comme Linton, Cissac, Lesna et Champion, la curiosité d'assister aux entraînements par triplette, quadruplette et quintuplette avaient poussé plusieurs milliers de nos concitoyens à aller passer leur après-midi au Vélodrome. Ils avant l'ouverture des courses, les tribunes et la pelouse regorgeaient de spectateurs et quand à trois heures et demie, M. Lesna, starter donna le premier signal de départ, ceux qui arrivent encore trouvent difficilement à se caser.

Première course. — Régionale Juniors, réservée aux coureurs juniors de la Fédération du Nord, à courir par séries de 1.000 mètres et finale de 2.000 mètres.

1re série. — 1er, Ransse ; 2e, Lerique ; temps 1 m. 43 s. 3/5.

2e série. — 1er Sauisard ; 2e Gilman ; temps 1 m. 40 s.

Dans cette série, au 3e tour, au moment de faire le visage face aux tribunes à entrée, la machine de Pierrot fouche la roue de celle de Gillmap. Perrot culbute entraînant avec lui Pizel, Théo Callens et Bouriez. Ce dernier se fracture le poignet et Théo se blesse légèrement à la main. Tous les deux sont conduits au quartier des coureurs et pansés.

Finale. — 1er, Ransson ; 2e Lerique : 3e Sauisard ; 4e Gilman ; temps 1 m. 41 s. 4/5.

La deuxième course, le clou de la journée, celle pour qui la plupart des spectateurs sont venus et celle de 50 kilomètres avec entraîneurs.

Quatre partants se mettent en ligne ce sont : Linton, Cissac, Lesna, Champion. Tous quatre semblent bien en forme et à le départ ils mènent bon train entraînés par un ensemble de triplettes, quadruplettes et quintuplette. La piste dès ce moment présente un coup d'œil vraisemblant le public suit avec intérêt les péripéties de la lutte et les entrées et sorties des équipes d'entraînement.

A vingt-deuxième tour, Champion tombe au virage, chûte de machine et repart, mais il a perdu un tour que malgré sa magnifique performance il ne pourra plus regagner.

La machine de Lesna est fâlée et ce champion est obligé de s'arrêter pour en changer, perte de temps que lui aussi regagnera plus.

Dès lors la lutte paraît être inconcertée entre Linton et Cissac que le public encourage de ses bravos.

Les dix premiers kilomètres, Linton en tête sont couverts en 13 m. 58 s.

Au 27e tour, Champion est doublé et au bout de 49 m. 49 s. 4/5, Linton a couvert 45 k. il fait 20 k. en 25 m. 48 s. ; 25 k. en 31 m. 58 s. 35. ; au 30 k. Cissac arrive en tête avec un temps de 39 m. 40 s. 3/5. Il est bientôt dépassé par Linton qui couvre le 35e kilomètre en 46 m. 2 s. 3/5. Au 41e tour, Cissac qui par suite d'accidents de machines ses entraîneurs ont abandonné, ralentit découragé, il piteste, mais encouragé repart. Il perdu un temps precieux que son partenaire Linson a mis à profit. Celui-ci fait, toujours en tête, 40 k. en 52 m. 23 s. 2/5 et couvre en une heure, manquant le record, 45 k. 501 mètres.

Les 50 kilomètres sont courts dans l'ordre suivant :

1er. Linson, en 4 heure, 5 m. 58 s. 4/5.
2e. Cissac, en 1 heure, 6 m. 28 s. 3/5.
3e. Champion, 1 heure, 7 m. 5 s. 3/5.
4e. Lesna, 1 heure, 7 m. 22 s 4/5.

C'est la fin de cette course mouvementée et intéressante d'intérêt.

Troisième course. — Internationale réservée aux entraîneurs de 50 kilomètres, triplettes, quadruplettes, quintuplettes. A courir par séries demi-finales de 2.000 mètres et finale de 3.000 mètres.

1re série. — 1re équipe : Cabaillot ; 2e, équipe. Gorin, temps 2 m. 35 s. 3e deuxième tour, l'équipe Hurel a quitté la piste.

2e série. — Trois triplettes; 1er, l'équipe Maillard, en 2 m. 35 s. 4/5.

3e série. — 1er, équipe Doussier, en 3 m. 34 s. 4/5.

Dans cette course la machine de l'équipe Clément ayant brisé sa chaîne, les coureurs ont dû s'arrêter et l'équipe Doussier restant seule a fini la course en douceur.

Finale. — 1er, équipe Cabaillot ; 2e, équipe Maillard ; 3e, équipe Doussier ; temps, 3 m. 37 s. 4/5.

Splendide journée, digne pendant de la course Paris-Roubaix.

MARIUS.

Chronique Locale

ROUBAIX

Une chûte grave

Samedi vers dix heures du soir, M. Pierre Berruder, 50 ans, garde au square Pierre Catteau, est tombe sur la place Libert.

Dans sa chûte il s'est fracturé la jambe gauche. Le docteur Delattre qui lui a donné les premiers soins l'a fait admettre d'urgence à l'Hôtel-Dieu.

Infraction à la loi sur les étrangers

Le sieur, Adolphe Callemin, 48 ans, demeurant, 118, rue des Longues-Haies, s'est vu dresser procès-verbal pour infraction à la loi du 8 août 1891 sur les étrangers.

L'accident de la rue de l'Epeule

L'état de Henri Leroy, la malheureuse victime de l'accident survenu, samedi soir, rue de l'Epeule est toujours très grave. Cependant les docteurs ne désèspèrent pas tout-à-fait de le guérir.

Sa famille est venue le voir hier matin. Il est impossible de décrire la douleur de Mme Leroy qui est comme nous l'avons dit, mère de huit enfants.

Une trouvaille

Samedi, vers cinq heures du soir, une petite fille dont les parents sont cabaretiers au quai de l'Orient, a trouvé, sous un tas de gravas un lot de six paquets de lames à maillons pour tissage. Sa trouvaille a été déposée au bureau de la police de sûreté.

Un ivrogne d'humeur difficile

Samedi, vers 11 heures et demie, Qualemie, Adolphe, 35 ans, maçon, né à Morceple (Belgique) et demeurant à Lille, rue des Longues-Haies et de Beaurewart, était ivre et menaçait de battre Dutille Marie, cabaretière, boulevard de Paris. Un agent sur le requis, il conduisit l'ivrogne au bureau de police où on s'aperçut qu'il n'avait pas satisfait à la loi sur les étrangers et que de plus il était déjà subi plusieurs condamnations. Il a été écroué.

Entre dames

Samedi, à neuf heures et demie du matin, à la halle aux poissons, dames Léonine Varlein, 30 ans, marchande de poissons, a battu, dans la halle même dame Bacyen Blanche, qui a porte plainte. Léonine a été conduite devant le commissaire, qui a dressé un rapport à sa charge.

Menus faits

Delval Henri, 47 ans, mécanicien, né en Belgique, actuel contremaître à un arrêté d'expulsion, a été écroué samedi.

— M. Dhooghe Léon, 27 ans, cabaretier, rue d'Alger, a été mis en contravention pour avoir laissé son cabaret encore ouvert à deux heures du matin dans la nuit de samedi à dimanche.

— Quiry J.-B. était vers comme trois grives samedi vers 10 heures du matin et causait du scandale dans la rue des Longues-Haies. Malgré ses 52 ans, la police lui a dressé une contravention.

Union fédérale Roubaisienne

L'union fédérale Roubaisienne donnait hier, au siège de la société le Pigeon Bleu Meunier chez M. Rogé, rue de Béthune fort Cordonnier, un grand concours sur Creil.

Le lâcher a été fait à 9 h. 30 par un vent nord nord nouguex.

Le pigeon a été lâché à 5 heures 45, par un vent nord, nuageux.

1er, Rapsaet — 2e, Dassonville — 3e, Marisat — 4e, Wacquiez — 5e, Léon Dhal — 6e, Gauflet — 7e, Debuy — 8e, Napoléon Honoré — 9e, Noyrinck — 10e, Vanstyponte — 11e, A. Dandchuyte — 12e, Maes — 13e, A. Danchuyte — 14e, Demeyn — 15e, Herbaut — 16e, J.-H. Debuy.

Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 18 56" et le dernier à 9 h. 30 27".

Chronique colombophile

L'Avenir du Tilleul offrait hier dimanche un grand concours sur Issoudun, au Tilleul Libert, rue des Longues-Haies. 100 fr. prix d'honneur.

1 Devraux — 2 Tassart — 3 Bouceau — 4 Eliane Motte — 5 Jeanlin.

5 Kruse — 7 Leroy — 8 Edouard Leclercq — 9 Dutarrier — 10 Carlos Neut — 11 Jules Pottier — 12 Vandamme — 13 Lambrec — 14 Coraille — 15 Courouble — 16 Grulois — 17 Courouble — 18 Corville — 19 Tassart — 20 Rys — 21 Altuvoere — 22 Maquet — 23 Vergin — 24 Dutarrier — 25 Ottovaere.

26 Decolaere — 27 Dancoisne — 28 J.-B. Leclercq — 29 Bernaert — 30 Courouble — 31 Devrindell — 32 Vanhasse.

Le lâcher a été fait par un temps vent nord.

Le premier pigeon a été constaté à 8 heures 57.30 et le dernier à 9 heures 08.35.

THÉ CHAMBARD
LE PLUS AGREABLE DES PURGATIFS

TOURCOING

Une réponse des ouvriers ferblantiers-zingueurs à la note des patrons

Nous avons inscrit hier un communiqué adressé sous forme d'avis, aux ouvriers ferblantiers-zinguers par les patrons.

Hier le syndicat ouvrier nous a fait à son tour parvenir la réponse suivante :

Monsieur le rédacteur de l'*Avenir*,

En réponse à l'article émanant des patrons de Tourcoing, nous vous prions d'insérer ce qui suit, dans votre journal, n'ayant pas d'autre moyen de communiquer avec eux.

Nous ne comprenons pas leur mauvaise volonté de ne vouloir pas donner aucune satisfaction et ce, au même pas vouloir recevoir nos délégués.

Nous ne pouvons croire que ce soit une assemblée générale des patrons qui ait pris la décision en question d'autant plus que la majeure partie était décidée à nous accorder satisfaction.

Nous savons de bonne source que tous les patrons obéissent à l'ordre de la rue de Tournai.

Le syndicat ouvrier tient le communiqué paru sous la rubrique : Avis aux plombiers-zingueurs, comme une vulgaire fumisterie.

Pour le syndicat :
Le secrétaire,
Edouard WOOTT.

Sérénade

Ainsi que nous l'avons annoncé, la vaillante société ouvrière, l'Orphéon des Travailleurs, est allée hier après-midi donner une aubade à son nouveau président d'honneur, M. Wittenberg père.

M. Félix Vienne, président, a complimenté M. Wittenberg qui a répondu en excellents termes et qui, faisant allusion à son regrette prédécesseur, a déclaré qu'il s'inspirerait de ses principes pour le bien de la société.

Rupture de tuyaux

Quand nous serons à cent, nous ferons une croix.

Un tuyau des eaux a encore crevé samedi soir rue de Renaix, à hauteur du n° 52.

Des agents qui constatèrent l'accident préviennent le service des eaux.

Un jeune homme renversé par un vélocipédiste

Le jeune Anatole Florin, 14 ans, jouait à la balle, rue de la Cité, lorsqu'il fut heurté par un vélocipédiste dont la machine était dépourvue de grelots.

L'enfant n'a pas été blessé, mais a eu ses vêtements déchirés.

Croix. — *Concert de l'Association amicale des ouvrières élèves de l'école de la Grande-Rue.* — Hier, l'Association des anciennes élèves de l'école de la Grande-Rue, offrait un concert à ses membres : protecteurs, et actifs.

Le programme des mieux composé a obtenu un légitime succès.

Se sont distinguées, Mlles G. Castel et Rogeaux, dans le duo de Mireille ; Mlle H. Gaberel, dans le morceau de violon ; Mlle Rogeaux, dans *Bolero Brillant*, pour piano, toutes choses fort appréciées.

M. Ch. Bagier dans ses boutades comiques sur dérider tous les fronts.

Quant à l'accompagnement contentons-nous de dire que le piano était tenu par Mlle M. Rogeaux qui s'en est tirée avec beaucoup de compétence et de talent.

Une comédie en un acte :

La sourde a clôturé cette charmante réunion qui a satisfait en tous points les nombreux spectateurs.

JOURDAIN.

LILLE
Association fraternelle des percepteurs
ET RECEVEURS SPÉCIAUX DE FRANCE

Le groupe départemental du Nord de l'Association fraternelle des percepteurs et receveurs spéciaux de France offrait hier dimanche 17 mai un banquet de bienvenue à M. Victor de Swarte, trésorier général du Nord, vice-président d'honneur de l'Association.

Soixante-dix comptables venus de tous les points du département avaient répondu à l'appel du comité témoignant ainsi de l'attachement qu'ils portent à leur chef de service.

A l'heure des toasts M. le Trésorier général se lève et avec la bonhomie et la grâce qui lui sont familières prononce l'allocution suivante :

« Mes chers collègues, je vous bois à la santé de M. Félix Faure, président de la République Française, à la santé de M. Cochery, ministre des finances, et à celle de M. Vincent, percepteur du Nord, qui porte un si vif intérêt au personnel du Trésor public.

« Et maintenant, mes chers collaborateurs, laissez moi vous dire quelques mots. Après avoir inspecté successivement vos services, et vos bureaux particulières et des perceptions, il m'est bien agréable, croyez-le, de m'asseoir à cette table et de présider le banquet de la *Fraternelle* en reigne une si douce camaraderie.

Outre les sources matérielles de mutuels secours que, chaque année vous accomplissez dans un département et par toute la France à l'aide du comité central, vous vous apparaissez que vous vous vis à pris, en quelque sorte, un but moral et philosophique ?

... Vous êtes amené, à tout instant à sortir du vous vous à pousser vers autrui, vous à amarades, malheureux, à leurs veuves et aux gentils bébés, nos pupilles dont nous voulons faire des hommes armes pour la lutte. Cette pensée vous rend vous, vous à l'égoïsme : elle tient en éveil tout ce que le cœur de l'homme contient de sentiments généreux, en un mot, elle constitue une véritable perception moral role, vous l'avez bien compris.

Félicitons vous donc d'avoir pu orner votre vie d'un sentiment chaleureux de tendresse pour les faibles, les déshérités, je veux dire les vaincus et les tout petits et sorties de plus en plus, le sentiment le plus utile ne peut exister en nous, que si notre conscience nous donne l'assurance que nous avons agi de façon notre activité pour aider ceux que la fortune a atteints.

Eh bien, vous êtes pleins de cette idée fortifiante que soulager dans leurs infortunes les camarades frappés par l'adversité, était à prendre les choses de haut, en humanitaires, mais aussi en professionnels et ceux-ci, j'ai pu m'en assurer, vous les remplissez de même avec tout votre cœur.

Je dis heureux, et j'ai dû, en constater que votre amour du service vous a fait accepter avec satisfaction des réformes de détail et de simplication dont vous avez tout de suite compris l'utilité.

De plus, j'ai remarqué avec plaisir que les comptables vientent en bonne intelligence avec tous et que les rapports journaliers étaient empreints de cette bienveillance et de cette douceur qui facilitent, soyez en sûrs, la bonne exécution de tous les règlements.

Du reste région du Nord, mon bon et cher pays de Flandre, combien de fois ai-je reçu des lettres des rapports de l'administration avec les contribuables, l'éloge poétique du pays qui, grâce à la probité commerciale de la fidélité aux engagements donnée, demandes-le à toute la France et aux peuples étrangers qui avec nous ont traité, et vous vous direnl quelle est la valeur de la parole et de la signature de nos compatriotes et combien sous leurs dehors un peu froids, au premier aspect, ils sont sûrs en commerce et solides en amitié.

Que le contact avec les contribuables et avec toute la clientèle du Trésor soit toujours des plus accommodants, et que chacun laisse à la porte ces petits mouvements de mauvaise humeur qui ne sont pas dignes de ceux qui ont la mission difficile de gouverner les autres.

Vous aurez ainsi rempli vos devoirs professionnels, en bons citoyens, en bons républicains.

Je vous propose, mes chers amis, de boire à la société fraternelle, au nouveau central de Lyon, au comité du Nord et à celui de Seine-et-Marne que j'ai présidé pendant neuf ans, je propose aussi comme chef de la famille de boire à la santé de vos femmes qui vous soutiennent et vous encouragent dans le labeur quotidien, et à celle de vos enfants qui sont votre joie et l'espérance de la France.

Ce discours qui témoigne de la part de M. Victor de Swarte une compréhension si complète du rôle des fonctionnaires est fréquemment interrompu par les applaudissements de l'assemblée. M. Melon, président de l'Association porte ensuite en des termes la santé de M. le trésorier général.

Monsieur le Trésorier général,

Je ne puis mieux exprimer le sentiment qu'aujourd'hui l'honneur que m'ont fait mes collègues en m'appelant à la Présidence de leur Association. Cela me permet en effet d'exprimer publiquement, au nom à tous, de vous remercier de la preuve d'attachement et de sympathie que vous nous donnez en assistant à notre réunion.

Bien que depuis quelques mois à peine à notre tête, M. le Trésorier Général vous ait adressé à notre adresse dans la Fraternelle, en reigne une si douce camaraderie.

Outre les sources matérielles de mutuels secours que, chaque année vous accomplissez dans un département et par toute la France à l'aide du comité central, vous vous apparaissez que vous vous vis à pris, en quelque sorte, un but moral et philosophique ?

... Vous êtes amené, à tout instant à sortir du vous vous à pousser vers autrui, vous à amarades, malheureux, à leurs veuves et aux gentils bébés, nos pupilles dont nous voulons faire des hommes armes pour la lutte. Cette pensée vous rend vous, vous à l'égoïsme : elle tient en éveil tout ce que le cœur de l'homme contient de sentiments généreux, en un mot, elle constitue une véritable perception moral role, vous l'avez bien compris.

Félicitons vous donc d'avoir pu orner votre vie d'un sentiment chaleureux de tendresse pour les faibles, les déshérités, je veux dire les vaincus et les tout petits et sorties de plus en plus, le sentiment le plus utile ne peut exister en nous, que si notre conscience nous donne l'assurance que nous avons agi de façon notre activité pour aider ceux que la fortune a atteints.

Eh bien, vous êtes pleins de cette idée fortifiante que soulager dans leurs infortunes les camarades frappés par l'adversité, était à prendre les choses de haut, en humanitaires, mais aussi en professionnels et ceux-ci, j'ai pu m'en assurer, vous les remplissez de même avec tout votre cœur.

Je dis heureux, et j'ai dû, en constater que votre amour du service vous a fait accepter avec satisfaction des réformes de détail et de simplication dont vous avez tout de suite compris l'utilité.

De plus, j'ai remarqué avec plaisir que les comptables vientent en bonne intelligence avec tous et que les rapports journaliers étaient empreints de cette bienveillance et de cette douceur qui facilitent, soyez en sûrs, la bonne exécution de tous les règlements.

Du reste région du Nord, mon bon et cher pays de Flandre, combien de fois ai-je reçu des lettres des rapports de l'administration avec les contribuables, l'éloge poétique du pays qui, grâce à la probité commerciale de la fidélité aux engagements donnée, demandes-le à toute la France et aux peuples étrangers qui avec nous ont traité, et vous vous direnl quelle est la valeur de la parole et de la signature de nos compatriotes et combien sous leurs dehors un peu froids, au premier aspect, ils sont sûrs en commerce et solides en amitié.

Que le contact avec les contribuables et avec toute la clientèle du Trésor soit toujours des plus accommodants, et que chacun laisse à la porte ces petits mouvements de mauvaise humeur qui ne sont pas dignes de ceux qui ont la mission difficile de gouverner les autres.

Vous aurez ainsi rempli vos devoirs professionnels, en bons citoyens, en bons républicains.

Je vous propose, mes chers amis, de boire à la société fraternelle, au nouveau central de Lyon, au comité du Nord et à celui de Seine-et-Marne que j'ai présidé pendant neuf ans, je propose aussi comme chef de la famille de boire à la santé de vos femmes qui vous soutiennent et vous encouragent dans le labeur quotidien, et à celle de vos enfants qui sont votre joie et l'espérance de la France.

Ce discours qui témoigne de la part de M. Victor de Swarte une compréhension si complète du rôle des fonctionnaires est fréquemment interrompu par les applaudissements de l'assemblée. M. Melon, président de l'Association porte ensuite en des termes la santé de M. le trésorier général.

Monsieur le Trésorier général,

Je ne puis mieux exprimer le sentiment qu'aujourd'hui l'honneur que m'ont fait mes collègues en m'appelant à la Présidence de leur Association. Cela me permet en effet d'exprimer publiquement, au nom à tous, de vous remercier de la preuve d'attachement et de sympathie que vous nous donnez en assistant à notre réunion.

Bien que depuis quelques mois à peine à notre tête, M. le Trésorier Général vous ait adressé à notre adresse dans la Fraternelle, en reigne une si douce camaraderie.

M. Victor de Swarte, disait-il, n'est conduit entre nous, non pas seulement comme un ami et un généreux protecteur, mais encore comme *un camarade* entièrement dévoué à notre œuvre.

Nous lisons en outre dans le discours dernier, les sociétaires du Nord en ouvrant leur journal y virent ce qu'ils espéraient, je dirai même, ce qu'ils attendaient depuis longtemps, la nomination à la Trésorerie générale du Nord de leur vice-président d'honneur, ce fut pour eux une bien grande satisfaction dont le comité a été heureux de vous porter l'expression dès votre installation à Lille.

Votre réception aujourd'hui, en bienveillante à cette époque nous a encouragés à organiser la fête d'aujourd'hui et le grand nombre de sociétaires qui ont répondu à notre appel vous prouve, Monsieur le trésorier général, avec quelle joie vous êtes accueilli dans notre département.

Je suis heureux également d'adresser à MM. les receveurs particuliers d'Hazebrouck et Avesnes, l'expression de notre reconnaissance pour l'honneur qu'ils ont bien voulu nous faire en assistant à notre banquet. Nous regrettons bien vivement que des motifs impérieux et tout-à-fait indépendant de leur volonté, n'aient pas permis à nos autres chefs de service de participer à cette fête.

Je vous convie donc, mes chers camarades, à vider avec moi votre verre en l'honneur de M. le trésorier général et de MM. les receveurs particuliers nos convives.

M. Victor de Swarte remercie le président des paroles si élogieuses qui viennent de lui être adressées et lève son verre en l'honneur de son prédécesseur, M. Picard, qui a donné des preuves de son dévouement à l'association fraternelle.

M. Vincent, percepteur d'Eneullères, secrétaire de l'Association, invite ses collègues à lever leur verre en l'honneur des dévoués et si admirables collaborateurs de M. Victor de Swarte, MM. Sauvage et Cordier, ses fondés de pouvoirs, pour quelques-unes des sociétaires égaient le réunion par quelques chansonnettes et chansonnettes : MM. Coillet, Mouy et Suret se font particulièrement applaudir.

Cette réunion, qui ne peut que resserrer les sentiments de camaraderie des percepteurs du Nord, laissera parmi eux le meilleur souvenir, et ils se séparèrent en disant tous : « A l'année prochaine ».

Pour les Temps Froids et Humides
toutes les personnes soucieuses de leur santé se doivent connaître, d'ABRITIF que l'excellent VIN de
BANYULS-TRILLES
au Quinquina et elles se tarderont pas à ressentir les effets généreux de ce puissant tonique, uniquement recommandé par les médecins et
Dans tous les Cafés et tous les Etaminets
Exiger l'étiquette sur la bouteille.

Programme des Spectacles et Concerts

Voici le programme du Concert que la *Cecilia Roubaisienne* donnera à l'Hippodrome, le mardi 19 courant, à 8 heures du soir.

PROGRAMME :

Première Partie

1. Salut Joinville, marche militaire (Signard). — 2. Sélection sur la Reine de Saba (Gounod), arrangé par Gustave Marchand. la Fanfare du Genies — 3. Grand air de la Reine de Saba, par Mlle M. J. Nost (Diaz). — 4. Le Chant des Oiseaux, chœur imposé au concours de Meaux (Paul Vidal). — Les Enfants du nid, chœur au choix au concours de Meaux, la Cecilia — 5. Rapsodie hongroise (Hauer), M. Duflos — 6. Le calme des eaux, quatuor vocal, MM. Liégeois, Oscar Lanreyns, Ed. Jouteau, Oscar Lefebvre — 7. Scènes comiques, M. Wattecamps.

Deuxième Partie

1. La Nuit du Sabbat, scène chœurs, concours d'honneur, la Cecilia (Ambroise Thomas). — 2. Invocation, M. J. Note (A. Duhamel). — 3. A. Page (Bizet). — 4. Le Chant du Départ de Mignon (Ambroise Thomas), M. Duhamel (Sarasate). — 5. Air d'Hérodiade, M. J. Note (Massenet). 5. — Scènes comiques, M. Wattecamps.

Pianiste accompagnateur, M. Paul Rosticher.

État-Civil de Roubaix

Du 17 mai

Naissances. — Jeanne Von, nae de l'Ouest, 95 — Henri Vandepoute, rue Derveme, 9 — Madeleine Magely, rue de l'Epeule, 7 — Oscar Bilbé, 22 — Bon Ami Lorthioir, rue St-Laurent, cité St-Pierrejos, 23 — Raymonde Vinet, rue de Crétz, 85 — Marguerite Coquet, rue de Bourbines, 95 — Dorothée Hubau, rue Lannes, cour Fourlinnie, 4 — Paulina Boucher, rue de la Guinguette, 101 — Germaine Tiberghien, rue Danbenton, 188 — Marguerite Poirin, rue Richelieu, 20 — Hélène Delrplace, rue Descartes, fort Sion 23 — Cécile Ducroquet, rue de Mons, cour Ducroquet.

Décès. — Jean-Baptiste Delcoupe, 72 ans, rue de Lannoy 45 — Jean Havenne, 2 ans, boulevard Belfort 17 — Adelina Delagne, 29 ans, Grand'Place, 19 — Suzanne, présentée sans, rue Wasquehal, cour du Brandeforte, 10 — Marie Dewitte, 12 ans, rue Jouffroy, 6 — Pierre Lafosse, 67 ans, Hôtel-Dieu.

Publications de mariages. — Entre : Charles Ghislain, 30 ans, voyageur de commerce rue de Lannoy 350 et Blanche Cassile, 22 ans, couturière, rue Jacquemars 42 — Geoffroy Ernest, 25 ans, employé de commerce, Roubaix-Ouest, Marie Paquin, 24 ans, s. prof. Vieslé — Bonaventure De Bruyver, forgeron, Roubaix et Marie Bonte, ménagère, Escaudœuvres — Jacques Denayer, 25 ans, employé de commerce, rue de Flandre 43 et Marie Gomez, 20 ans, sans profession, rue de la Fosse Masure, 71 — Edmond Vandamme, 19 ans, peintre, rue du Tilleul, cour Roussel 2 et Mathilde Bonnepart, 20 ans, sans profession, rue du Bois 27 — Camille Dutrion, 21 ans, canetier, rue du Tilleul, c. St-Joseph 27 et Adolphine Dujardin, 20 ans, ménagère — Eugène Balaine, 28 ans ébéniste, rue du Fontenoy 159 et Blanche Mastrel, 26 ans, s. prof. rue de la Lucrèce 5 — Jean Lassens, 25 ans, cordonnier, rue des Charpentiers 14 et Catherine Martinache, 24 ans, soigneuse rue d'Arcole 11 — Joseph Fouquet, 25 ans, employé de commerce, rue de Lannoy 68 et Constance Deforest, 25 ans, s. pr. rue des Fossés — Henri Mestdagh, 24 ans, tisseur, rue des Longues-Haies, 7 et Marie Vandekerkhove, 24 ans, étirageuse, rue de France, 6. Gosman, 7 — Henri Blanquart, 30 ans tisserand à Wattrelos et Marie Hellemans, 29 ans, peigneuse, rue Marc Sangnier, 16 — Pierre Gabriels, 19 ans, tisserand, rue de l'Epeule, c. St-Joseph, 7 — Marie Masiens, 25 ans, journalière, même adresse — Pierre Buse, 32 ans, empaqueteur, rue de Turenne 18 et Julie Vanoote, 32 ans, repasseuse, rue de la Paix, 4 — Henri Desdonker, 25 ans, garçon de magasin, rue de l'Abattoir 21 et Juliette Sonnain, 19 ans, modiste, rue de l'Abattoir 21 — Alfred Pouvil, 19 ans, journalier rue Constantine, c. Mongeon 7 et Marie Boys, 19 ans, journalière, rue Mauvenier 12 — Charles Clerck, 23 ans, tisseur, rue Turgot, c. Duforest, 4 et Emma Lassens, 22 ans, servante, rue Jacquard 29 — Jean Vanlaeke, 24 ans, tisserand, rue Roubaix et Anna Cappe, 27 ans, dévideuse, Lille.

FINANCES
Revue Hebdomadaire
Paris, le 16 mai 1896.
La liquidation de quinzaine qui vient de s'opérer les transactions, sont cependant, sur les Rentes françaises dont l'essor est paralysé par les ventes du Crédit Foncier.
Le 3 0/0 qui a gagné 0 fr. 05 centimes, le 3 0/0 amortissable 0 fr. 10 centimes, le 3 0/0 perpétuel 0 fr. 05 centimes et le 4 0/0 0 fr. 05 centimes.
Le 3 1/2 0/0 à 105.85.
La Rente Serbe 4 0/0 1885 en négocie activement à 76.
On dit que la plus grande partie des sommes versées pour le paiement du coupon de juillet est déjà de retour aux Banques chargées du service de la Dette.
L'action du Crédit Foncier clôture à 682.
Dans le groupe des obligations : le Crédit Foncier achète du comptant 500 à la Communaux 1891 du 3 0/0 à 300 ; le Crédit Foncier 500 0/0 1895 progresse de 477 à 478.75.
Le Comptoir National d'Escompte se maintient à 565.
Poursuivant l'extension de ses agences la Société vient d'en ouvrir une nouvelle à Vichy.
La Société Générale monte entre 508.50 et 510. Ce cours est soutenu par de bonnes demandes qu'alimente le développement des affaires sociales.
Le Crédit Lyonnais est en avance à 786.
L'action du Rio Tinto en rapproche du cours de 1290 ; on la négocie à 1287.
Hier ont commencé les plaidoiries dans le procès en contrefaçon intenté par la Société française du timbre contre la Société de la Compagnie.
L'auditoire a été vivement impressionné par l'argumentation de l'avocat de la Compagnie.
La French Exploration Company, limited, dont le siège social est à Londres et la direction à Paris, fait savoir que le versement du 5e versement du régime de l'abonnement ait timbre ; son représentant responsable a été agréé par le ministre des Finances, et ses actions qui ont été émises depuis le timbre négociables en France sans avoir besoin d'être revêtues du timbre français.
Pour tous renseignements s'adresser au directeur général, 14, rue Lafayette, à Paris.
Sur la Robinson Rand Mines les transactions n'ont pas pris beaucoup d'ampleur, mais les cours sont très bien défendus et une tendance à la hausse apparaît nettement sous la modération voulue de la spéculation.
La North Rand Mines se traite à 32.50.
M. David Dunnigan, président de la Société géologique de Johannesburg, vient de procéder à un examen approfondi des propriétés de l'Compagnie.
Son rapport conclut à la richesse des mines en affleurement qui s'étendent sur une longueur d'un kilomètre.
Les Chemins Français sont calmes.

Le *Santal Midy* a acquis une telle vogue, qu'à Myrose même et dans toutes les Indes, où croît le bois d'où on extrait cette essence, les médecins préfèrent les capsules marquées *Midy*, qui, par leur pureté et leur parfaite préparation, guérissent sûrement et rapidement les affections de la poitrine.

INJECTION BROU
GUÉRISON rapide, certaine, sans danger. Ces ROULEMENTS anciens ou récents. Supprime LAVATAGES et CAUTÉRISATIONS. Dans toutes les pharm. 4.50. Pharmacie, 7, Faubourg Poissonnière, Paris.

Poudre Rocher
LAXATIVE, DIGESTIVE, DÉPURATIVE
Anti-Glaireuse — Anti-Bilieuse
Flatuosités, Constipation, Maux de Tête, Vertiges, Mauvaises Digestions et Indigestions : Bulgar Marquis D. R.

LE MEILLEUR MOYEN de prévenir et de guérir les CONVULSIONS si fréquentes chez les jeunes enfants est de leur donner le SIROP de Dentition
Les succès sont certains et garantis
Pharm. BOLE, 276, r. du Tilleul
Prix du flacon : 2 fr.

LES MALADIES SECRÈTES et les maladies de la PEAU
Dartres, Eczémas, Ulcères Variqueux sont guéris très vite, par la méthode du Docteur
M. VANDENDRIESSCHE
Médecin-Spécialiste
ACTUELLEMENT
63, Rue Jacquemars-Giélée, LILLE
POMMADE ANTIDARTREUSE
La meilleure, la plus efficace et la plus recommandée contre les Dartres, Eczémas, Boutons, Démangeaisons, et les Pellicules.
2 fr. 25 le pot ; 2 fr. 50 par mandat-poste.
CONSULTATIONS GRATUITES
tous les jours de 9 h. à midi et de 2 à 5 h.

Imprimerie de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.
Le Gérant : E. DUGARDIN

LE
TOURBILLON
PAR
Jules de Gastyne

VI

— Mon mari et lui étaient froids, depuis le jour précisément où M. Leroy m'avait parlé de la gêne de mon mari. Cela avait débuté à Paul, qui a dû assez brusquement à M. Leroy de se mêler de ses affaires.

— Est-ce que M. Leroy, demanda le juge, ne vous avait pas fait la cour ?

Il s'interrompit pour dire :

— Je vous demande pardon, madame, de tous ces détails. Mais ils ont pour moi la plus grande importance, car il y a une certaine corrélation entre ce guet-apens dont vous avez été la victime et la première méchanceté dirigée contre vous. C'est certainement le même cerveau qui a conçu les deux combinaisons, le même main qui les a exécutées.

— Mais qui, mon Dieu, qui s'écria l'infortunée Madame Trézille, qui ne pouvait s'imaginer qu'il pût y avoir des êtres capables de concevoir de pareilles horreurs. Qui répéta-t-elle. Je ne vois personne. Je n'ai fait de mal à personne.

— Vous n'avez pas de rivale ? demanda le juge ?

— Une rivale ?

— Une femme qui aurait été la maîtresse de votre mari.

— Je n'en ai jamais entendu parler.

— Il y a des femmes capables de si monstrueuses infamies ! Dernièrement j'ai eu à instruire une de ces affaires. Une jeune femme était mort en couches à la suite d'une émotion produite par la réception d'une lettre, l'accusant d'avoir trompé son mari... qu'on menaçait d'avertir. Or, cette lettre avait été écrite par une femme qui s'était arrangée de façon qu'elle lui fût remise au moment même de son accouchement. Elle avait calculé le temps, épié l'heure.

— Je ne me connais pas de rivale, dit Mme Trézille.

Le magistrat poursuivit son interrogatoire.

— Je vous avais prée, madame, de me dire si M. Leroy ne vous avait pas fait la cour.

— Jamais, monsieur. Il avait pour mon mari et pour moi beaucoup d'affection. Et il avait pour moi trop de respect.

— Ce n'est pas M. Leroy qui s'est trouvé au rendez-vous donné ?

— Non, monsieur. C'est un autre ami de mon mari... un M. de Lancel que j'ai toujours méprisé et haï.

— Que venait-il faire là ?

— Oh ! celui-là, monsieur, je n'ai pas de peine à le deviner.

— Il vous avait fait la cour ?

— J'avais dû le mettre à la porte de chez moi.

— C'est lui, selon vous, qui vous aurait tendu le piège ?

— J'en suis persuadée, monsieur.

— Ce M. de Lancel connaît M. Leroy ?

— Oui, monsieur. Il se voyaient au cercle.

— Vous ne croyez pas que le guet-apens ait été tramé entre eux, que M. Leroy vous ait écrit pour vous attirer chez votre père, et qu'il ait prévenu son ami ?

— Oh ! non, monsieur, dit vivement Berthe. M. Leroy est incapable d'une pareille inf